

Sentier de découverte de Beauvallon

Beauvallon



Consultez ce circuit sur
votre ordinateur ou votre mobile

www.pit.tf/28075/fr



Bâti autour de son château ancestral et tutélaire, Beauvallon est une commune de 312 ha seulement, à comparer de ses grandes voisines Etoile (4280 ha) ou Montéleger (945 ha) et longtemps peu peuplée avec 400 habitants.

A la fin des années 1960, la commune se développe rapidement, presque brutalement en triplant sa population en moins de 20 ans. Son centre de gravité se déplace vers les nouveaux quartiers. Pourtant aussi modeste soit-elle, des femmes et des hommes ont laissé un paysage, un patrimoine bâti et une histoire que le développement urbain tend à occulter.

La municipalité vous convie à découvrir une partie de ce patrimoine en compagnie d'Emile. Au long du parcours, des panneaux vous permettront de découvrir et d'évoquer des bâtiments, des lieux et ses habitants.

Ce beau vallon était fort apprécié autrefois lorsque le dimanche, les Valentinois venaient à Lavache, nom de la commune jusqu'en 1890, prendre le frais sous ses ombrages

Le sentier comprend 11 stations où vous trouverez les explications sur le patrimoine. Dans ce document, les textes correspondent aux textes complémentaires des différentes stations.

Style du circuit : **En ville**

Difficulté : **1h 30m**

Distance : **1.2 km** 152 m 40 m
 125 m -35 m



16 Le Village 26800
Beauvallon

Kilomètre : **0.0**
Altitude : **125**

Papi Emile se souvient



Pour commencer la balade, lisez cet extrait de la notice sur Lavache :

« On trouve en Dauphiné grand nombre de lieux qui étonnent par la grandiose et la singularité de leur aspect, mais on ne peut rien voir de plus calme, de plus suave et de plus frais que le paysage formé par Lavache et le gracieux vallon qu'il domine. Lorsque on arrive par la route de Valence, on est saisi tout-à-coup par un sentiment de bonheur et d'admiration (...) Ce pont jeté sur la Véore, ces prairies bordées de hauts peupliers, cette large avenue plantée de marronniers séculaires, et répandant autour l'ombrage et la fraîcheur, ce château aux formes féodales, ces maisons perdues dans la verdure des acacias, puis la modeste église, puis cette croix s'élevant au-dessus du village, tout cela forme un tableau, un coup-d'oeil pittoresque dont les beautés ne se trouvent nulle part » 1852 Abbé Vincent, notice sur Lavache Curé de Lavache de 1851 à 1866

Office de tourisme Etoile sur
Rhône
<http://www.etoiledubienetre.fr/office-de-tourisme/>

33475607514
007fabry@gmail.com

Trouver plus d'infos sur www.cirkwi.com
Impression générée par Cirkwi

Cet itinéraire vous est fourni à titre informatif. Cirkwi ne certifie pas la fiabilité des informations contenues dans les textes, cartes ou photos de cet itinéraire. Nous vous conseillons de vérifier ces informations avant votre voyage. N'hésitez pas à nous contacter ou à contacter l'auteur pour en savoir plus. Pour plus d'informations sur les données publiées sur ce site, reportez-vous aux conditions



Le Château, 26800
Beauvallon, France

Kilomètre : 0.0
Altitude : 129

Le patrimoine économique se développe



Pour alimenter ces usines, mais aussi pour les usages agricoles, notamment arroser les prés, deux canaux sur la rive gauche de la Véore ont été creusés :

- celui des Moulins d'Etoile en amont du pont de la RD 111 et qui par Marsauze, coule vers Etoile, une dérivation permet d'arroser le bas du village,

- celui des Moulins de Lavache, appelé encore canal d'Aurelle, dont la prise plus en amont après le domaine de Lorient, passe sous le Pétochin et longe le Serre de Vicherolle. En rentrant dans le village, il reçoit les eaux du lac et de sources, notamment du lavoir. Il est aujourd'hui à sec. Il se jette dans le canal des moulins d'Etoile.

Deux projets de canaux de plus grande ampleur ont été proposés à la commune; celui de la Bourne et celui du Rhône. Celui de la Bourne a bien été construit. Mais ni la municipalité, ni les agriculteurs ne furent intéressés à l'époque par le projet, dont les travaux évitèrent la commune.



Le Château, 26800
Beauvallon, France

Kilomètre : 0.0
Altitude : 134

La nouvelle mairie



L'école des filles se trouve en face de celle des garçons, les institutrices sont des religieuses jusqu'en 1879 où le nouveau maire Alphonse Pomarel décide que l'école de filles sera sous la direction d'une institutrice laïque catholique.

Malgré les injonctions de l'administration dès 1886 le conseil municipal refuse la mixité au prétexte que les religieuses du couvent des Mernes vont créer une école libre. Il faut attendre le 1^{er} janvier 1901 pour que l'école des garçons devienne une école mixte avec une institutrice. En 1929, cette école compte 45 élèves ; le maire Edouard Baumgartner décide alors la création d'une deuxième classe pour les élèves de 6 à 10 ans, à l'étage, dans les locaux de la mairie en attendant la construction en 1935, d'un groupe scolaire sur la place du village. L'ancienne salle de classe devient ensuite école maternelle jusqu'en 1976.

ItinéraireRechercher à proximitéAjout



40 Rue des Princes,
26800 Beauvallon,
France

Kilomètre : 0.0
Altitude : 136

Le rempart du vieux château



Les remparts représentent le vestige le plus ancien. D'après l'abbé Vincent (prêtre à La Vache de 1851 à 1866) « le village était protégé par sa position topographique entouré alors d'une ceinture de murs épais, flanqués de tours de distance en distance et allant se relier à un formidable donjon qui s'élevait au sommet du coteau ». Ce sont donc les restes du mur d'enceinte du premier château avec une de ses tours.



40 Rue des Princes,
26800 Beauvallon,
France

Kilomètre : 0.0
Altitude : 136

L'ancienne maison communale



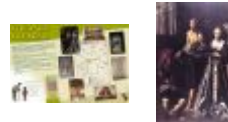
La maison communale est en mauvais état, d'importants travaux sont envisagés. Par la suite, les filles pourraient elles aussi être accueillies dans cette école (une barrière de un mètre de haut les séparerait des rangées de tables et de bancs des garçons) projet vite abandonné. Finalement, comme cette maison est trop petite, trop sombre, dans un endroit trop escarpé et trop proche du presbytère, un nouvel emplacement est choisi en 1851 c'est l'actuelle mairie.



Le Village, 26800
Beauvallon, France

Kilomètre : 0.0
Altitude : 139

L'église St Jean-Baptiste



Elle a un plan tréflé avec 3 absides. Celle du chœur, surmontée par une voûte en cul de four, a été peinte par Carl Babadtad dans les années 1880. Il y a une tribune pour les hommes et 2 balcons dont un pour le châtelain qui y accédait par un escalier extérieur.

La décoration de la voûte : au centre, la main de Dieu, au-dessous, l'Esprit Saint symbolisé par une colombe. Il y a des fleurs de lys à la base, une bande de feuilles d'acanthe et des symboles qui représentent sans doute les 4 éléments. Cette église est agrandie et sa nef surélevée de 1,65m en 1821. En 1859, on construit derrière le chœur un vestiaire à l'usage des pénitents. A plusieurs reprises, il faut réparer le clocher. Cette église est gérée par le conseil de Fabrique qui loue chaises et bancs afin de financer les petites dépenses mais, en cas de gros travaux, il fait appel à la municipalité.

Le tableau de la décollation de St Jean-Baptiste:
17^{ème} siècle

Martin FABER Emden, 1587 (?) – Emden 1648

La Décollation de saint Jean-Baptiste, 1616

Huile sur toile

215 x 145 cm

S.D. b. g. : MARTINUS FABER FRIIUS FECIT ANO 1616

Dépôt de la Ville de Beauvallon, 1980

Inv. : P. 479

Il est très difficile aujourd'hui d'avoir une connaissance précise de l'œuvre de Martin Faber. En effet, dès le 17^{ème} siècle, son nom est pratiquement oublié et ses peintures attribuées à d'autres artistes. Enfin, la plupart des œuvres réalisées à Emden ont été détruites lors des bombardements de la ville en 1943 et 1945.

C'est pendant son retour d'Italie, ou juste après son arrivée à Emden, sa ville natale en Frise orientale (région d'Allemagne, à l'époque rattachée au Royaume de Hollande), qu'il exécuta cette Décollation de Saint Jean-Baptiste. Datée de 1616, elle se situe dans cette année charnière qui voit la fin du séjour italo-provençal de l'artiste. Elle constitue donc une peinture clé, tant par sa date que par son style, dans la production d'un artiste dont l'œuvre reste relativement rare et mal connue. C'est en effet en 1616 que Faber, après plusieurs années de collaboration dans l'atelier de son ami le peintre flamand Louis Finson (avant 1580 – 1617) commence une véritable carrière

Office de tourisme Etoile sur
Rhône
<http://www.letolledubienetre.fr/office-de-tourisme/>

33475607514
007fabry@gmail.com

Trouver plus d'infos sur www.cirkwi.com
Impression générée par Cirkwi

Office de tourisme Etoile sur
Rhône
<http://www.letolledubienetre.fr/office-de-tourisme/>

33475607514
007fabry@gmail.com

Trouver plus d'infos sur www.cirkwi.com
Impression générée par Cirkwi

personnelle.

La présence de cette peinture dans l'église de Beauvallon, village proche de Valence, reste mystérieuse et, à ce jour, le seul document la mentionnant date du début du siècle. Il s'agit d'une lettre adressée au maire de Lyon, le 18 octobre 1801, par son propriétaire, un certain Josselin "ancien Lieutenant-Colonel du régiment d'Artois, pensionnaire de la République" (1) qui la propose pour le musée. Cette acquisition n'eut donc pas lieu, mais nous ne connaissons pas les conditions de son arrivée par la suite dans l'église de Beauvallon ; don de Josselin ? de ses héritiers ?

Son origine reste tout aussi inconnue. S'agit-il d'une commande ecclésiastique destinée à un lieu de culte où la scène représentée doit suivre au plus près les textes sacrés au risque d'être refusée ? Ici, Martin Faber, même s'il relègue le corps du martyr dans un coin de la toile, suit fidèlement le texte des évangiles de Saint Marc (2) et de Saint Mathieu (3). L'héroïne principale du tableau, celle à qui Martin Faber donne la première place, est bien cette "fillette" ou "jeune fille" dont les textes sacrés ne mentionnent jamais le nom, qu'ils ne citent que comme "fille d'Hérodiade". C'est l'historien Flavius Josephe (Jérusalem 37-95 ?) qui, dans ses Antiquités Judaïques, révèle le nom de Salomé, la suite de sa vie comme reine d'Arménie intérieure, mère de trois fils, ainsi que le lieu exact du martyre de Jean-Baptiste, Macheronte (4). Considéré par les Evangélistes comme le dernier des Prophètes, Jean le Baptiste mène une vie ascétique dans le désert et annonce la venue du Messie. Le reconnaissant comme tel, il baptisera le Christ dans le Jourdain. C'est pour avoir dénoncé l'union incestueuse du Tétrarque de Galilée, Hérode Antipas, avec Hérodiade la femme de son frère, qu'il est emprisonné sur l'ordre de celui-ci. Au cours d'un banquet, Salomé, fille d'Hérodiade, après avoir dansé devant son oncle et beau-père, obtiendra à l'instigation de sa mère, la tête de Jean-Baptiste pour prix de son exhibition.

C'est au Faber marqué par les idées de Caravage que nous devons ce tableau. Lors de son séjour italien. Martin Faber s'est en effet lié d'amitié avec Louis Finson, proche du peintre lombard Michelangelo Merisi dit Le Caravage (vers 1571-1610). Celui-ci veut faire table rase de toute idéalisation et prône une peinture proche du réel, avec en particulier le choix de modèles parmi les gens du peuple, la représentation des personnages en grandeur nature. Il traite donc les sujets de ses peintures, même religieux ou mythologiques, comme des scènes vécues, tout en les dramatisant par de puissants effets de clair-obscur.

L'œuvre de Caravage marqua profondément les peintres séjournant à Rome au début du 17^{ème} siècle qui la diffusèrent ensuite en France, en Flandres, en Hollande ou en Espagne.

Ici en effet, aucune idéalisation, le sujet dramatique et violent (le bourreau remet à Salomé sur un plateau, la tête décapitée du saint) est rendu à lui-même par la peinture. Le décor où se joue la scène est pratiquement inexistant et celle-ci, isolée d'un cadre précis, prend alors toute son intensité dramatique et sa réalité. L'ambiance seule du lieu est rendue tangible, et c'est bien celle d'un sombre cachot, dont les grilles laissent apercevoir, au loin, l'architecture monumentale d'un palais (celui d'Hérode Antipas) qui n'est pas sans rappeler celle de Saint-Pierre de Rome, et présage peut-être de la carrière d'architecte que Faber poursuivra plus tard à Emden.

Les personnages, protagonistes principaux ou témoins, sont tous peints avec la même attention et empruntés aux types populaires, tel le bourreau à la forte musculature de travailleur de force. Les détails sont d'un réalisme cru, comme le corps supplicié du martyr peint dans un violent effet de raccourci qui met au premier plan ses pieds sales.

Mais c'est la lumière, qui seule orchestre toute la scène, révélant les personnages et réglant la composition, qui nous expose cette scène comme inéluctable et irrévocable. Ses projections directes et violentes sur les épaules du bourreau, le visage et la robe de Salomé, les jambes et les mains du martyr, comme ses reflets subtils sur l'épée du bourreau, le plat et le visage de Jean-Baptiste, semblent immobiliser la scène, la saisir dans son moment le plus dramatique, entraînant ainsi l'émotion par une image immédiatement perceptible du drame. Ce luminisme puissant, qui oppose violemment ombre et lumière, crée aussi une simplification hiératique des volumes aux contours soulignés par une lumière crue aux ombres dures, au dessin angulaire, au rendu métallique dans les objets ou les plis raides et cassés du vêtement de Salomé qui semblent comme sculptés par la lumière.

Mais la partie la plus impressionnante du tableau, reste bien le groupe formé par le saint gisant à terre et l'aide bourreau, penché vers l'avant pour lui délier les mains, tous deux peints dans un difficile et extrême effet de raccourci pour lequel, déjà au 17^{ème} siècle, Faber était loué par l'érudit Peiresc qui déclarait de lui "qui fait fort bien aussi en perspective",

Hélène Moulin-Stanislav

(1) Archives municipales de Lyon, R2, Musées. Collections. 1791-1830. Renseignements communiqués par Gilles Chomer

(2) Marc, ch.6, versets 17-29

(3) Mathieu, ch.14, versets 3-12

Office de tourisme Etoile sur
Rhône
http://www.letolledubienetre.fr/office-
de-tourisme/ 33475607514
007fabry@gmail.com

Trouver plus d'infos sur www.cirkwi.com
Impression générée par [Cirkwi](http://www.cirkwi.com)

Cet itinéraire vous est fourni à titre informatif. Cirkwi ne certifie pas la fiabilité des informations contenues dans les textes, cartes ou photos de cet itinéraire. Nous vous conseillons de vérifier ces informations avant votre voyage. N'hésitez pas à nous contacter ou à contacter l'auteur pour en savoir plus. Pour plus d'informations sur les données publiées sur ce site, reportez-vous aux conditions



Le Village, 26800
Beauvallon, France

Kilomètre : 0.0
Altitude : 150

Le calvaire



Au centre du cimetière, un monument avec une croix indique la première inhumation le 14 août 1876 et la bénédiction du cimetière par l'évêque de Valence le 20 octobre 1877. A droite du portail, déplacée de l'ancien cimetière, on voit la stèle de Pierre Venance Pomarel, grognard de l'Empire, mort en 1846.



Le Château, 26800
Beauvallon, France

Kilomètre : 0.0
Altitude : 136

Le château



Il devient propriété des Mac Carthy lorsque Emilie de Bressac épouse le comte Robert de Mac Carthy en 1809. Après 1827, leur fils Justin fait transformer le château : d'après l'abbé Vincent, il l'élève d'un étage avec des fenêtres cintrées, remplace le toit par une terrasse et couronne le mur de créneaux.

Le château est vendu aux enchères et est racheté par Michel Robichon riche bourgeois d'affaires de la Loire. A sa mort en 1859, c'est Victor Dugas son petit neveu qui héritera du château et fera construire les deux piliers surmontés de créneaux de la nouvelle entrée.

Victor Dugas vend le château en 1879 à Frédéric Vogelgesang (riche famille d'origine allemande) négociant en vin de Tain l'Hermitage. Des querelles entre ses héritiers amènent la vente aux enchères du château et du domaine en 1918.

L'acquéreur Adolphe Essartial négociant à Valence s'intéresse surtout au domaine dans lequel son fils Paul élève des chevaux de course.

En 1935, Samuel Bessy met le château aux enchères, c'est le centre hospitalier de Valence qui l'achète. Après la deuxième guerre mondiale, ce sera un « hospice pour vieillards ».

En 1955, les créneaux sont remplacés par un toit. Les besoins grandissant, le nouveau bâtiment de la maison de retraite est inauguré en 1963. Les derniers pensionnaires quittent le château en 1977. Celui-ci restera fermé jusqu'en 1990, date à laquelle M. René Dorier l'achète pour le transformer en appartements locatifs. Les pierres d'origine réapparaissent, les lourds volets en bois sont enlevés.



Le Château, 26800
Beauvallon, France

Kilomètre : 0.0
Altitude : 131

Le lavoir public



Au départ il y a une fontaine alimentée par une source venant du château, puis en 1840 les habitants demandent à la municipalité de l'abriter par un hangar à toit plat soutenu par des colonnes en pierre de taille.

En 1878, ce lavoir alors en mauvais état et devenu trop petit, est reconstruit sur le même emplacement après plusieurs projets.

Office de tourisme Etoile sur
Rhône
http://www.letolledubienetre.fr/office-
de-tourisme/ 33475607514
007fabry@gmail.com

Trouver plus d'infos sur www.cirkwi.com
Impression générée par [Cirkwi](http://www.cirkwi.com)

Cet itinéraire vous est fourni à titre informatif. Cirkwi ne certifie pas la fiabilité des informations contenues dans les textes, cartes ou photos de cet itinéraire. Nous vous conseillons de vérifier ces informations avant votre voyage. N'hésitez pas à nous contacter ou à contacter l'auteur pour en savoir plus. Pour plus d'informations sur les données publiées sur ce site, reportez-vous aux conditions



Le Château, 26800
Beauvallon, France

Kilomètre : 0.0
Altitude : 129

La ferme du chateau



L'entraînement des chevaux a lieu sur une piste en sable de 900 mètres de long. Les box se trouvent dans un hangar attenant à la maison Touvais au-delà des bassins. Pendant la seconde guerre mondiale, le Prytanée national militaire de La Flèche (école militaire) évacué lors de l'invasion Allemande s'installe à Valence en septembre 1940. Certains de leurs chevaux, placés chez des particuliers, sont attachés à des anneaux derrière la maison Touvais.

Sur les wagonnets : Le châtelain Adolphe Essartial possède une vigne à l'emplacement du clos des Vicherolles ; le raisin est amené jusqu'au pressoir dans l'aile de la ferme servant de cave à vin. Derrière les bâtiments, des wagonnets transportent le moût.

La ferme vendue par la famille Essartial est détruite en 1990 malgré plusieurs projets.

De cet ensemble, ne subsiste que la maison du régisseur appelée maison Touvais, le grand portail et le petit lavoir au bout du lac. Derrière la maison Touvais, une grille ferme l'accès des souterrains du château.

ItinéraireRechercher à proximité



Le Château, 26800
Beauvallon, France

Kilomètre : 0.0
Altitude : 132

Lavache devient Beauvallon



Le commerce s'est développé au XIX^e siècle ; il y avait deux cafés au centre un troisième ouvre en 1901. En 1908, Théodore Merle cafetier et boulanger se propose de créer un jeu de boules sur une parcelle qu'il possède près de son café; et de se servir du terrain communal le long de la voie publique.